

NOS DEFUNTS

Le Révérend Mr Lagorce-Boivin.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. l'abbé Léonard Lagorce-Boivin, ancien curé d'Acton Vale. Cette nouvelle, nous le savons, aura un douloureux retentissement dans tout le clergé de Saint-Hyacinthe, où le défunt ne comptait que des amis ; et dans les paroisses où son administration curiale se montra si bienfaisante.

M. L'abbé Léonard-Lagorce Boivin était né à Saint-Hyacinthe, le 6 février 1849. Il était donc dans la 50ème année de son âge : c'était la 26ème de son sacerdoce.

Il avait fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ordonné prêtre, le 7 septembre 1873, il exerça les fonctions de vicaire, d'abord à Coaticoole, puis à Saint-Denis, à Sorel et à Farnham. Il fut successivement curé de Saint-Joseph d'Ely, au diocèse de Sherbrooke ; puis, de Saint Vincent-Ferrier d'Adamsville, Saint Damien de Bedford, Saint Grégoire et Saint-André d'Acton.

L'automne dernier, il pria Mgr de Saint-Hyacinthe d'accepter sa démission, et se retira définitivement à Saint Césaire. Tout récemment, il s'était fait transporter à l'hôpital de Marieville où, samedi le 24 décembre, muni des sacrements de la Sainte Église, il remettait son âme à Dieu.

La mort, en faisant cette victime, enlève au diocèse de Saint-Hyacinthe un de ses meilleurs curés.

L'abbé Boivin était doué d'une fine intelligence et d'un tact exquis, qui rendaient son commerce des plus agréables. Ses confrères aimaient à le rencontrer, attirés vers lui autant par les nobles manières ecclésiastiques dont il possédait un si vif sentiment, que par la droiture et le bon sens qui caractérisaient ses entretiens. Avec eux, comme avec les fidèles dont il avait la direction, il se montrait foncièrement homme d'Église.

Dans le gouvernement de sa paroisse, il faisait preuve de zèle, de prudence et de fermeté. — Lorsqu'après avoir, durant trois années, prêté ses services au diocèse de Sherbrooke, il voulut revenir au milieu des siens, Mgr Racine en exprima son regret à l'évêque de Saint-Hyacinthe. Il s'en disait "d'autant plus affligé que ce monsieur conduisait plus sagement sa paroisse." Ce témoignage honorable, nous savons que l'abbé Boivin le recueillit sur tous les théâtres où le placèrent ses supérieurs. Et il le mérita partout, soit par l'excellence de son administration financière, soit par le bon esprit qu'il savait faire régner au sein de sa famille paroissiale.

Il était Prêtre-Adorateur depuis le 13 Septembre et il s'acquittait de ses obligations autant que sa faible santé le lui permettait.

Nous le recommandons aux charitables prières de tous nos Confrères.

